

# Réforme du lycée : enfin, les yeux s'ouvrent !

**Le ministre, comme d'autres (l'UNSA, le SGEN, la FCPE...), semblent vouloir s'illusionner encore sur la réforme des voies générale et technologique du lycée, et entendent laisser la réforme du lycée faire pleinement effet avant d'envisager quelque retouche que ce soit.**

**A**près avoir mis à sac les séries (au travers des enseignements technologiques pour les séries industrielles et de SMS, ou des mathématiques et des enseignements artistiques pour la série littéraire), après avoir semé la zizanie dans les équipes par la mise en concurrence des disciplines pour obtenir des heures en petit groupe (ne parlons même plus de dédoublement), après avoir fait douter de leur professionnalité des enseignants se trouvant dans l'impossibilité de traiter des programmes fleuves, après avoir mis enseignants et élèves dans un sentiment de gâchis en accompagnement personnalisé, après... ou les supprimer le temps est venu de passer à l'évaluation : le bac. La session 2013 s'annonce turbulente, avec la mise en place, dans les séries générales et technologiques, de nouvelles épreuves s'apparentant au contrôle continu et au contrôle en cours de formation déjà dénoncés dans la voie professionnelle. À examen local, diplôme local. Épilogue logique d'une réforme faisant du « local » son objectif : répartition locale des horaires disciplinaires, organisation locale de l'accompagnement personnalisé, cuisine locale pour maintenir les options...

## Clientélisme encouragé

Pour la rentrée 2013 dans de nombreuses académies, les conditions en lycée vont empirer, les quelques créations de postes ne compensant pas la montée des effectifs.

Service des enseignants calculé localement (avec ou sans première chaire, avec ou sans majoration de service pour enseignement devant moins de

vingt élèves), et chantage local (petit groupe et majoration, sinon classe entière ; accompagnement personnalisé, sinon complément de service voire suppression de poste pour un collègue), la réforme du lycée, c'est la perspective de renégocier chaque année les horaires, et c'est l'encouragement au clientélisme.

## Rapport critique

Il faut s'emparer de la seule ouverture que le rapport annexé au projet de loi d'orientation propose pour le lycée :

« Les séries de la voie générale sont déséquilibrées au profit de la filière scientifique.

Enfin, l'accompagnement personnalisé ne donne pas tous les résultats escomptés.

La réforme du lycée d'enseignement général et technologique, entrée

en application en 2010, a atteint la classe terminale en 2012. Il est encore trop tôt pour en tirer un bilan assuré. Néanmoins plusieurs points de vigilance apparaissent qui doivent guider les mesures à prendre à partir de la rentrée 2014 ».

Déjà, des allègements de programmes ont été gagnés dans quelques disciplines (SES, histoire-géographie). Il faut se mobiliser pour obtenir davantage, pour le bac et pour la rentrée prochaine.

En finir

avec le  
pilotage  
local

Revendiquer

une autre  
réforme

## La liste est longue...

Dans toutes les disciplines, il y a des raisons de se mobiliser pour obtenir une autre réforme du lycée. Sans exhaustivité, citons les enseignements technologiques, massacrés par la réforme, les LV avec la remise en cause du caractère national du bac par la mise en place d'un CCF occasionnant une surcharge de travail pour les collègues ; l'histoire-géographie et les SES où les enseignants ont été mis en difficulté face à certains programmes infaisables et s'inquiètent pour les épreuves du bac ; des enseignements d'exploration à 1 h 30, qui fragilisent des disciplines : SES, enseignements artistiques, enseignements technologiques... ; en physique-chimie et SVT, où les enseignants ont découvert au fil des mois le cadrage des nouvelles épreuves, les instructions continuant d'arriver... ; en TL, un horaire diminué de moitié en littérature avec la même épreuve à préparer, sans consigne spécifique ; l'absence de dédoublement dans les grilles horaires mettant enseignants et lycéens en difficulté (en philosophie notamment, où cette disposition est cumulée à celle de la diminution des horaires prof en S).

Sans oublier les enseignants documentalistes qui sont très inquiets pour leur métier et leurs missions face à l'expérimentation des 3C (centres de connaissances et de culture).